Le Glas

Méditons l'exemple des élections anglai

Méditons l'exemple des élections anglaities l'a s'écrie sur un ton alarmé la presse
bien pensante. Et elle ajoute : «l'as de
doute, la vie chère a été un des éléments
actis de la bataille et a contribué à la dé
faite de M. Baldwin ».

A la veille des élections anglaises, l'expopi ci même le caractère de ces élections
en montrant qu'elles étaient d'ordre tout
i moins aussi économique que politique,
aissais entrevoir que le parti qui se rémait du protectionnisme dans un pays
séviesaient le chômage et la vie chère,
sit voué à un échec.
Les événements m'ont donné raison. Le
ti travailliste — le Labour Party — pour
succès duquel je formais des vœux, est
ti formadablement grandi de la consuimélectorale, il pose pour l'avenir de
gleterre et même de l'Europe un prore redoutable. Utilisera-t-il immédiateses forces neuves pour le solutionAttendra-t-il une heure qu'il jugera
favorable? Nous le saurons demain;
pour le moment, la constatation qui
losse, c'est que l'écrasement des conserirs par les travaillistes et les libéraux,
angleterre, a été surtout la condamnad'une politique dont les travailleurs ansentent aussi douloureusement que
le poids.
Ontre le vie chère l'n tet était le cri de

d'une politique dont les travalueurs ausentent aussi doulouweusement que
le poids.
ontre le vie chère In tet était le cri de
ment et on cite ce fait : Dans un faug de la capitale, des autocars attennt à la porte d'une usine pour emmener
auvriers à la section de vote. Un de cescars, au lieu de porter le nom du cent, portail l'inscription : « Contre la vie». Tous les ouvriers s'y précipiterent
y même se soucier de savoir si le candiqui avait envoyé l'auto, était libéral ou
ailliste.

le journal qui rapporte cette anecdote,
clut mélancoliquement : « Il serait bon

ailliste. Le journal qui rapporte cette anecdole, clut mélancoliquement : « Il serait bon m méditét, ailleurs qu'en Angleterre, e leçon. Si la simple crainte d'un renissement dans un pays qui était jusque par le parmi les privilégiés, a suffi à déchet ane crise politique d'une extrême graque penseront les électeurs des autres d'Europe qui peinent, anjourd'hui, trois (i demi autant qu'en 1914 pour vivre? ser la question, c'est la résoudre. Les se causes engendrent les mêmes effets. Decleurs français ne penseront pas autat que leurs voisins d'outre-Manche peut dire que la chute retentissante arti conservateur anglais a sonné le du Bloc National.

peut dire que la coute retentissante crit conservateur anglais a sonné le du Bloc National.

n'est plus personne chez nous qui re que c'est en majeure partie à la pour du Bloc National que l'on doit la pse constante du prix de la vie. La ambre du 18 Novembre semble s'être ans pour mission de défendre-et de progre les intérêts de tous les profiteurs, grace auxquels la spéculation la plus éhontée a pu se donner libre carrière au détriment du consommateur.

Un timide essai de législation contre cette speculation avant bien été tenté. Mais cette matheureuse loi — empécheuse de voler en roud — fut bientôt abrogée avant même qu'elle cut été appliquée.

Le profectionnisme chéronien, contre lequei tant d'assemblees départementales et monter à des prix exorbitants les prix des denreas les plus nécessaires à la vie — pour le seul profit de quelques privilégiés, car le pelit producteur lui-même a été la victime de décrets utiles à ceux-là seuls qui étaient « avertis ».

Le récept début sur le scandale des sucres a montré par quels procédes une bande d'agioteurs raflaient des centaines de militions extraits des poches des consommateurs et des cultivateurs, sous l'oni bienveillant des Pouvoirs Publics.

On dirait que le Bloc National a repris à son compte et à son usage la formule de Guizot : « Enrichissez-vous l'» en la complétant par ces mols : « ... aux dépens des analteureux ».

Et comme si la mise en coupe réglée du tonsommateur ne suffisait pas, une politidu Bloc National.

plétant par ces mots : «..., aux dépens des inalheureux».

Et comme si la mise en coupe réglée du tonsommasteur ne suffisait pas, une politique extérieure, fortement teintée d'impériafisme a réussi à dresser contre nous les pays à l'aide desquels on aurait pu avoir recours pour garder à notre franc un change «wantageux.

Mais l'heure approche où il faudra rentère des comptes et cette échéance inspire daux organisaleurs de la vie chère un effroi
justifié. Dans leur détresse, ils songent à
proposer des remèdes aux maux qu'ils ont
créés. Trop tard ! Ce n'est pas une commission, flanquée de deux sous-commissions, qui arrêtera l'ouragan qui doit les
belayer et dont le souffie arrive déjà de
l'Ouest.

Emile BASLY. Emile BASLY.

************** Le Réveil Illustré

EST PARU

Avec ses Contes, ses Illustrations ; Avec ses Romans, ses Chroniques Avec le bulletin du

Grand Concours de Noël et du Nouvel An

Quatre mille francs de prix

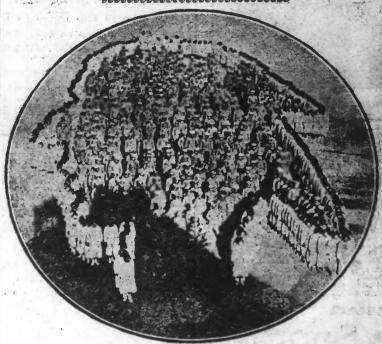
nont le premier se compose d'un salon d'une

1.000 FRANCS Le Réveil Illustré en couleur

Le plus populaire des Illustrés du Nord est en vente partout. 16 Pages :: 30 Centimes

Une manifestation originale

Edition du "REVEIL DU NORD" Litte



Panr saluer la venue d'un de leurs bienfaiteurs les jeunes gens et jeunes filles d'une front saluer la venne un de leurs bleunt eurs les peutes genes et jeunes muse a me école californienne ent eu l'idée de revêtir de costumes spéciaux et de former, par leur groupe la Cle d'un chef indien connu. Les bonnets noirs des jeunes alles formatent le contour du groupe qui, admirablement réussi, ne manquait pas d'eriginalité.

Le "Dixmude" tient encore l'air mais reste sourd aux appels de T. S. F.

Paris, 25. — Aucune information précise, quant au sort du dirigeable « Dixmude » et de ses passagers n'est encore parvenue à Paris. Au début de l'après-midi, la situation peut

Au début de l'après-midi, la situation peut se résumer de la façon suivante :

Le 21 décembre, le « Dixmude » est vu manœuvrant par l'oued Djella!

Le 22 décembre, vers 19 heures, un feu de Taéronef est aperçu à la Skira venant de terre et se dirigeant vers le golfe de Gabès. Ce feu, arrivé au-dessus de la mer, retourne vers Kabile.

Dans la matinée du dimanche 23, le Fort l'atters recoit et transmet un message du

Flatters reçoit et transmet un message du « Dixmude ».

"Dixmude n.

Le poste de T. S. F. du bord fait connaître que le dirigeable est en dérive vers le golfe de Gabès et demande du secours.

Le 23, à 19 heures, les feux de position du «Dixmude » sont aperçus par le poste de Foum Tatehouine. L'aéranet volant très bas, disparait vers 19 heures 30 dans l'oued Nord-Ouest.

Ouest.

Le 23, vers 22 heures, le poste de Medenine perçoit un signal qui semble provenir du « Dixmude », mais qu'il n'arrive pas à déchiffrer.

Le 24, entre 18 et 20 heures, les deux postes de Kebii et de Kairouan signalent à la fois qu'ils ont aperçu un feu du « Dixmude ».

de ».

De tous ces renseignements, il semble résulter que depuis le 22 décembre, le « Dixmude » n'a plus été aperçu que la nuit par les différents postes qui ont signalé son passegge.

les quierens poses qui on signas en les eage.
Néanmoins, et malgré le vague et l'imprécision de ces informations successives, on est en droit de supposer que le dirigeable, économisant son hydrogène et son lest, navigue à des altitudes qui varient avec la température et que, voiant très haut pendant le jour, il redescent pendant la nuit ; ce qui confirme l'hypothèse qu'il n'a pas subi d'avarie grave et qu'il pourre, le temps étant redevenu beau depuis hier soir, alterrir sans trop de risques. trop de risques.

CEUX QUI SONT A BORD

Toulon, 25. — Contrairement à ce qu'ont annoncé certaines dépêches, le contre-amirat Gilly ne se trouve nullement à bord du » Dixmude ». C'est le capitaine de vaisseau Yvon, son adjoint à la direction de l'aéronautique du ministère de la Marine qui, au dernier moment, a tenu à prendre part à la randonnée du dirigeable.

LE PERSONNEL DE L'AERONAUTIQUE MARITIME ESPERE ENGORE

MARITIME ESPÂRE ENCORE

Marseille, 25. — Une personnalité de l'aéronautique maritime a fait ce matin, au représentant de l'Agence Havas », eur le sort du « Dixmude », une déclaration eptimiste qui s'appuie aur un radiotélégramme lancé hier soir, 24 décembre, à 18 heures, par le poste militaire de Kebili, situé sur le bord du Chott Djerid, à environ 120 kilomètres à l'ouest de Gabès,

Le poste de Labili, alerté comme tous les postes du Sud tunisien "déclare apércevoir des feux à 19 heures et lance à l'intention du « Dixmude » un radio demandant au commandant du dirigeable de lui faire lentement des signaux optiques.

es signaux optiques.

Le « Dixmude » se serait donc trouvé à la nuit dans la région Melenine-Foum-Tata-houine-Kebili. Or, à 19-heures, dans cette région, sout-fait du vent Ret-Cours, deute no quatre me-

La tragique vandonnée du « Dixmude » se poursuit. L'angoisse est grande pour nous qui la statuons, mais que doit-elle être pour ceux qui sont à bord?

Voici, dans tordre, les dépéches reçues.
Esperons encore que tout n'est pas perdu et closons des vœux pour le salur de l'hereque d'un optimisme exagéré, que le « Dixmude » d'un optimisme exagéré, que le « Dixmude » aurai environ une centaine de kilomètres quent au sort du dirigeable « Dixmude » et de ses passagers n'est encore parvenue à l'un méhariste, il fautrait environ 24 heures alles et retour pour resporter confirma-

res aller et retour pour rapporter confirma tion de l'atterrissage. La nouvelle certaine de cette prise de con tact avec le sol ne parviendrait donc qui dici 24 heures. ******************

TRENTE MEURTRES A SON ACTIF

Berlin, 25. — On apprend aujourd'hui seulement l'arrestation opérée depuis plusieurs jours déjà aux environs de Giogau, d'un nommé Scheipner, qui aurait plus de trente morts sur la conscience. Scheipner a déjà avoué six de ses crimes, qui tous avaient le voi pour mobile.

Son arrestation a été provoquée par des aproles amprudentes de son fils, âgé de 12 ans, qui déclara à plusieurs de ses camarades que son père ne vivait que de vois.

O MON CINE O

POLITIQUE NATIONALE(?)

Off A bien longienne qu'on réclame, en France, une politique «nationele» du péticle li y a iongienne qu'on s'est aperquen cette matière, nous sommes tributaires de l'étranger, e gave moonvement quand it s'agit d'un combustible comme le pétrole. Le Gouvernement du Bloc « national » vient — enfin — de se décider à metres sur pied une politique « nationale » du pétrole, Il a chargé de cette besogne l'Union « nationale », des perroles, à la tête de laquelle il a placé l'honorable M. Mercier, — que tous nos lecteurs connaissent.

sent.

Or M. Mercier n'est pas seulement à la tête de l'Union « nationate » ; il est aussi président de l'Ormium « international » des Petroles, et administrateur de la Steaus Romana getroles de Houmanie.

Ajoutons à cela quelques petits détails : l'Ornium International des Petroles n'est pas armium International des Petroles n'est pas acceptus et les Peys-Bes, qui est elle-meme entre les mains de la Royal Dutch.

qui est elle meme entre les mains de la Royal Dutch.

Ouant à la Steaus, c'est tout simplement la Royal Dutch et l'Anglo-Persian.

Et puis, à côté de M. Mercier, dans l'Union nationale « des l'étroles, il y a la Banque de l'Union Parissenne, qui a participé avec le groupe anglo-hollandais Royal Dutch, Shell et Schneider et Gie, à la création de le Société pour l'Exploitation des pétroles. Celle-ci a pour président le directeur de la Royal-Dutch, et pour, vico-président, le président de l'Astra Romana.

Quant aux administrateurs de ces Sociétés, auxquelles on peut ajouter la Maritime des Pétroles et la Franco-Astatique des Pétroles, ils sont à peu près tous, comme par basand, membres du Comité des Forges.

On veit donc que la politique « nationale » dont l'indépendancs à leur égard éclate à tous les yeux, ve leur en faire voir de grises.

Ah l'amale, c'ast que ces messieurs me sont.

to a tous as your.

Alt I mais, c'est que ces messieurs ne sont pas comme ces estes internationalistes, qui unt l'infame dessein d'améliorer le sort des travailleurs sans s'iliquidère des nontières. Tous ce rue font ces messieurs est « national ».

La France avant tout ! — «vant tout-de qui n'est pas dans leur coffre-loct, asiant dessent.

Merveilles d'art égyptien



Les fouilles entre-prites l'an dernier et continuées récemment dans les tombeeux de la « Vallée des Pets s en Egypts vidunent d'amment le déconverte de trésors d'une va-lent artistique inesti-mable.

Voici en baut le trône de Tout Ank Amon, merveille d'art Amon, metretile d'art dégyptien, qui, vient d'être ramené au jour. Ce fautenit orné de broderies d'or et recouvert de faiences et de pierreries potychromes date de 3,000 ans — en bas une peinture nom moins précleuse représentant une scène de bataffie et des chars de combat.

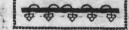
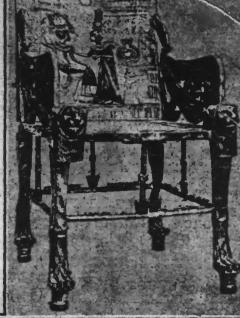
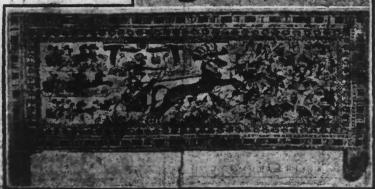


Photo Branger





Ce que disent les journaux de l'acquittement de Germaine Berton

JOURNAUX DE DROFTE

Le e Figaro », M. Heari Vonoven : Le a Figaro n. M. Heari Vonoven:
Contre Germaine Berton les amis du mort
avaient le droit d'être révoltes. Les jures devaient être sons passion, ils pouvaient écouter, s'il feur plaisait, le pité; mais ils ont
fait reuvre d'ujustice. Il leur suffisait, pour
fait reuvre d'ujustice. Il leur suffisait, pour
accomplir leur devoir, de proclemer qu'un
crime est un crime et qu'un homme, abattu
pare qu'il appartient à tel parti, telle caste
ou telle, race, drouve en France des tribunaux pour châtier l'assassinat.

« République Française », M. G. Bonne fous :

fous:
Par ces temps de vie chère, il n'y a que la vie humaine qui sera très hon marché.
Un verdict comme celui d'hier est la preuve du désarra moral qui règne dans beau-

coup d'espris.

H y a évidemment trop de gens, en France, qui n'ont plus aucune notion du minimum de règles morales sans lesquelles une société ne peut vivre. Les idées traditionnelles sur le crime et le châtiment, en verlu desquelles celui-le devait être puin par celuici, somblent s'effacer dans trop de cerveaux.

« L'Eclair », Mme Gabrielle Reval : a L'Ectar », Mine Gantelle Reval:

Des hommes politiques, des écrivains, des comédiens, étaient venus assister à cette grande joute oratoire. Chacun se retirant emporte-l-il cette pensée de paix, cette espérance de paix que Torrès a évoquée avez autant d'ardeur que Jaurès ? Non. Il semble bien que les ennemis sont irréductibles. Le verdict d'aujourd'hui est gros de conséquences redoutables.

JOURNAUX DE GAUCHE.

La Victoire », M. Gustave Hervé :

L'acquittement de Germaine Berton, au jourd'hoi, qu'on ne s'y trompe pas, c'est lu brutale protestation du jury républicain de la Seine contre les menées royalistes et l'avertissement dernier donné aux camblote du roy qu'ils auraient contre aux l'unanimité du pays s'ils oscient toucher à la République.

L' « Ere Nouvelle »:
Le verdict d'hier n'est pas un réhabilitation, c'est une amnistie.
Nous simeriens que cette amnistie s'étendit à 'tous les délits dont la politique a été
l'inspiratrice.

l'inspiratrice.

Ciorron a admirablement défini la limite à partir de l'aquelle la Justice devient injuste «Summum jus summa injuria ». Nous ne sommes ici augunement les amis des théories, on des principes qui ent animé l'âme des coupebles, mais nous estimons que l'heure est venue d'appiquer la « loi non écrite » dest perts Sophocie, celle « qui n'est inscrite que dens nos cœurs ».

L'a Humanité » voit le signal du définitif de l'espèce de terreur que les royalistes faiscient régner dépuis la guerre « Le Lithértaire » écrit que cet soquilles

« Le Libertaire » écrit que cet acquilte mant, doit dire le signal du commencement

tie générale. Il conclut : Le royalisme est mort ! A bas la République I -

UNE NOTE DE LA LIGUE

DES CHEFS DE SECTION Le a Journal », sous le titre : « Une note de la Ligue des chels de section », publie le ommuniqué suivant :

Mine Caillaux a tué : elle a été acquittée. Villain a assassiné Jaurès : il a été acquittée Germaine Berton a tué notre frère d'armes Marius Plateau : elle a été acquittée. Il est

done permis de tuer.

Nous en prenons bonne note, bien que nous réprouvions ces mœurs abominables, nais dont nous ne voulons pas être les patientes victimes.

BINET-VALMER,

Président de la Ligue des chefs d section et de l'U. N. A. C.

UNE EXPLOSION DE MUNITIONS A FAIT QUATRE VICTIMES

Lyon, 25. — Une nouvelle explosion s'est produite aujourd'hui au camp de Marcillolts près de Chambarand (Isère) où on travaille à la destruction de munitions de guerre. Quatre ouvriers ont été tués.

Ce sont : un Français, nommé Gaillard, 13 ans, habitant, la cote Saint-André, et trois manœuvres algériens.

Un cinugième ouvrier, un Algérien, fut très grièvement brûlé et alla se jeter dans une fosse pleine d'eau. On espère le seuver, L'explosion.

très grièvement brûte et alla se jeter dans une fosse pleine d'eau. On espère le sauver. L'explosion s'est produite à l'atelier de vidage des Lucettes, où s'était déjà produite une catastrophe identique, le 23 novembre dernier, causant quatre morts. On s'apprêter à vider une bouche. de 230 de la cheddite qu'elle contenait, lorsque l'explosion se produisit:

LE NOUVEAU MINISTRE D'EGYPTE EN FRANCE

EN FRANCE

Le Caire, 25. — Mahmoud Fakhryri Pacha,
nouveau ministre d'Egypte en Trance, accompagné de sa femme, la princesse royale Fewkich-Et de Sescettris Bey Sirarous, premier
secrétaire de la légation, est parti par train
spécial pour Alexandrie.

Il s'embarquera sur l' « Armand Behle »
qui part vers le 25 pour Marseilla.

Le ministre de France et de nombreuse
notabilités françaises et égyptiennes l'ont
salué à la gare.

UNE MAISON RECOUVERTE PAR UNE AVALANCHE

PAR UNE AVALANCHE
Chambery, 25. — Une avalanche eurven le à
Haut-Luce, hier vers 15 heures, a recouvert
une meison dans laquelle se trouvait une personne.

Des eccours ont été immédiatement organisée, mais fis sont entravés par la neiga qui
continue à tomber.

Lire est quatrième page :

NOTRE CONCOURS DES CELEBRITES

La liste des gagnants

- SUITE -

eté Prix. — UN MANTEAU hante fantaiste, valours de laine elselé avec cel de fourrure doubté impression, valour 225 fr.
M.CLERY Auguste mineur, 14 rue Panama; ité 16, BRUAY (Pas-de-Calais).

cité 16, BRUAY (Pas-de-Calais).

Du 102e au 171e Prix. — UNE BATTERIS DE CUISINE « IDEALE », aluminium pur extra fert, 24 phoces, valeur 22a fr.

M. STORDEUR Léon, inspecteur d'assurances, route Nationale, ANNEZIN-L.-BETHUNE. Mme DEPLANCKE Zulma, épicière, 6, rue Christophe-Colomb, ROUBAIX.

1 M. DEREGNAUCOURT Edmond, journalier, route Nationale, à RACHES.

M. BEUGIN. Hyacinthe, rue des Moulins, Maisons en ciment, n. 2, LABUISSIERE, par Bruay-en-Artols.

M. LECOCQ Louis, employé, 15, rue Sadi-Carnot, HELLEMMES.

M. RAVASSAT Marcel, mécanicien, 5, rue des Alouettes, à ESCAUPONT, par Fresues-sur-Escaut.

M. DENISSEL Jules, agent au chemin de fer, rue de Colmart, n. 20, CALONNE-BECOLLAGT.

fer. rue de RICOUART.

M. WIELFAERT Marceau, imprimeur, 81, rue Dupuytren, TOURGOING, Mile POUCHAUX Jeanne, couturière, 117, rue du Jard, VIEUX-CONDE.

M. DILLIES André, coupeur, 71, rue de Fieves, Lille.

112e Prix. — UN COMPLET pour homme ou UN PARDESSUS, valeur 225 fr. M. DELETOUR Marceau, coupeur, boule-ward Maréchal-Vaillant, 9, LILLE,

Mahieu Georges, employé, passage Sé-Sauveur, à LaButsSierre, par Bruayem Artois (Pas-de-Calais). 114e Prix. — UN COMPLET pour homme, belle draperle, peignée, haute neuvoaute, valour 225 fr.

M. DEVOS Jules, monteur., 215, rue Fai-cherbe, à HELLEMMES.

115e Prix. — UNE ROBE en brêpe marocain, valeur 225 fr. M. DESMETTRE Jules, tiss crand, 21 bis, rug du Beau-Saule, WATTRELOS.

116e Prix. - UN DOMPLET, valeur 225 fr. M. GUIDEZ Henri, briquetier, avenue Jules Guesde, AVESNES-LEZ-AUBERT.

117e Prix. — UN MANTEAU pour dame, va-leur 325 fr. M. BRAIT Julien, employé cité Duques des S. Gr. Route de Bethune, LOOS LEZLILLE. 118e Prix. — UN GONPLET, valeur 210 fr/ M. LEURIDAN Henri, employé, 15, rue, Ba-zinghien, LILLE.

1190 Prix. — UNE PAIRE DE VASES métal argenté, hauteur 27 c.m., valeur 200 ftg.

Mme BAUMONT Rosalie, mécanicienne, rue Chanzy, cité Marchand, 6, LEZENNES.

120e Prix. — UN BRONZE D'ART a Epitants Porteurs », vide-pochas avec électricité grappe de raisine, valeur 200 fr. M. LEROY Clovis, employé, 59, rue l'arightin-Petit, LILLE.

Petit, LILLE.

121e Prix. — UN EDREDON AME RIGAIN,
130×140, valour 195 fr

Mme BISIAUX Henriette, ménagère, cité 7,
rue de Bethisy, 24, à BRUAY-EN-AR I OIS.

122e Prix. — UN PHONOGRAPHE « PATHE &
et 5 disquee, valour 191 fr, 25.
Mile COURSIER Emillenne, jour applière, rue de la Riandrée, MARCQ-EN-BASECUL.

1230 Prix. — UN COMPLET valour 190 fr.

Mme ERETIN Marqueritée, coul arrère, rue

Mme FRETIN Marguerite, cou arrière, rue Carnot, c. Pinchon, 5, FACHES-I HUMESNIL. 124e Prix. — UN COMPLET ha mme, valeur, 185 fr.

M. TEMPERMAN, tisserand, 3 3, rue Pasteur, HALLUIN. 125e Prix. — UN CHRONOMET' RE argent, case, forte, valeur 124 fr.

M. BISIAUX Alfred, mineur; cité 7, rue des Bethisy, 24, BRUAY-EN-ARTO'/S.

126e Prix. - UN BRONZE D!/ART « Salembe-a waleur 180 fr. M. VANNESTE Anselme, ajusteur, 8, rue des Pulus, à (7...) 1270 Prix. — UN BRONZE D'ART e Le Valg-queur », valeur 130 fr. M. LEFEZ Jules, épiciers, rue de Flandre, 67, ROUBAIX.

1280 Prix. — UN SERVIACE FAIENCE, VAIGNE M. BLANQUET Aimable, chaudronnier, 16, ue Ambroise-Thomas, cité Rollecourt, à LIE.

129e at 130e Prix. — UNE ROBE EN GREPE DU OHINE, valour 175 fr. Mme Vvc CLAESS, Constant, ménagère, ros Cellette, BILLY-MONTIGNY. Mme TREFFELLE Marcel, 64, rue Carnot,

M. LABITE Marceau, menulater, 86, rae de Leers, LYS-LEZ-LANNOY.

1300 Prix. — UN ACCORDEON double ranging valour 175 fr. Mme BRACHELET-CARON, commercante, 71, rue Léon-Gambetta, SOMAIN.

1320 Prix. — UN COMPLET valour 17. Mile DUBUSSE Albertine, rue du 9 BEUVRY.

Du 134e au 138e Prix. — UNE MONTRE de dame, plaqué er, bracelet exteneible, valeur, 175 fr.

Mile PIERRET Marguerte, couturière, senieter d'Odre, rue de Beaurepaire, BOULOGNE-SUR-MER.

Mme MERESSE Ida, menagère, 10, rue Ta-leaumé, CAUDRY.

M. DELESPIERRE Narcisse, mounier, sen-tier Ottewaert, n. 7, NEUVILLE-EN-FERRAIN, Mme LIBBRECHT Marie, bobineuse, 30, rud du Hald, TOURCOING

M. DESPREZ Charles, rue Florent-Evrard, n. 41, a BRUAY-EN-ARTOIS. Mme PORIAU Andréa, couturière, 26 bis-rue des Produits Chimiques, HAUTMONT. Hite Prix. — UN DRAP et 2 tales d'oreilles fine toile, broderie main, valour 174 fr. M. VERHAEGHE Emile, ajusteur, 26, rue Maurice Berteaux, HELLEMMES-LILLE.

1410 Prix. — UN CHRONOMETRE argent nigokie, valour 172 fr.
M. PIZIER Gustave, calester, rue Pastour,
LENS.